

#2023



LA SAISON 2023 DU COMITÉ HAUTS-DE-FRANCE DE CYCLISME

FÉDÉRATION
FRANÇAISE
DE CYCLISME
HAUTS-DE-FRANCE





LAZER

Région Hauts-de-France

DIEFU SPORT

wahoo

ÉDITO

J'ai le plaisir de vous présenter ce document qui retrace l'Histoire des sélections régionales du Comité des Hauts-de-France pour la saison 2023. Celle-ci fut riche en événements et satisfactions...

Félicitations à tous ces sportives et sportifs qui ont parfaitement valorisé, nos couleurs et notre Territoire.

Merci à l'ensemble des acteurs, de l'encadrement de l'Equipe Technique Régionale, aux dirigeants de clubs et aux nombreux bénévoles, qui ont permis la détection et l'éclosion de ces jeunes espoirs du cyclisme.

Merci, enfin, et bravo à Valentin MORREEL à l'initiative et à la réalisation de cet album souvenir...

Bonne saison 2024...

*Pascal
SERGENT*





LE DE MA Z O S

COURIR EN SÉLECTION 6

CYCLO-CROSS 8

RÉVISE TES CLASSIQUES 12

Stage Monuments 14

La Pévèle & et Roubaix 16

Chez les U23 22

LA SAISON EST LANCÉE 26

Sous la pluie et le froid 28

Chrono 47 30

La montagne, ça grimpe 32

Finale à domicile 34

TOUR DU GÉVAUDAN FÉMININ 38

À DOMICILE 40

QUENTIN 50

LE VTT 52

VIVE LA BRETAGNE 58

LA FIN DE SAISON 72

La Philippe Gilbert 74

La classique des feuilles mortes 76

TFBMX 78



COURIR EN SÉLECTION

La sélection régionale est l'élément central du projet sportif du comité de cyclisme. Quelque soit la discipline, elle est un outil du parcours de formation du jeune cycliste porté par l'équipe technique régionale. J'ai l'honneur de me lancer dans cette introduction, qui ouvre les pages d'une saison 2023 bien trop riche d'événements pour que ma mémoire ne soit pas mise en difficulté.

Notre sport, qui présente plusieurs disciplines, est à dominance individuelle. Mais si cette logique interne semble sans concession, la définition même du cyclisme sur route nous renvoie à « un sport individuel qui se pratique en équipe ». Courir en sélection devient alors pleinement collectif, dans un projet partagé et porteur de sens.

“Courir en sélection, c'est apprendre à gagner ensemble.”

Gagner ensemble, dans nos disciplines par équipes, cela revient à avancer le plus vite possible les uns avec les autres ou encore les uns après les autres comme les relais nous y amènent aujourd'hui.

Gagner ensemble, sur route, c'est construire un projet partagé où chacun à sa place et où chacun accepte son rôle. A travers le XV de France, c'est si simple, les rôles sont définis selon des règles distinguant les « avant » des « arrières », le tout sur une scène où, de facto, les premiers cités ont souvent le sens du sacrifice permettant de protéger ceux qui marquent les points. Je laisse bien entendu les spécialistes m'accorder cette légère réduction d'esprit. En cyclisme sur route, apprendre à courir en sélection, c'est apprendre à gagner collectivement, quand un seul athlète passe la ligne en vainqueur. Courir en sélection, c'est se sacrifier quand le moment l'oblige, toujours en réponse à ce projet partagé.

Gagner ensemble, dans nos disciplines individuelles, paraît moins évident. Mais à l'instar des sports de combats où un seul athlète aura l'honneur de représenter son pays aux Jeux Olympiques, le partenaire d'entraînement est un élément indispensable à la performance. Dans notre sport si particulier, si riche, la confrontation n'a de valeur que par la qualité de l'opposition. Gagner ensemble, même si un seul ira chercher la victoire, prend tout son sens.

Les Jeux, les championnats du Monde ... y représenter son pays, quel honneur que d'en avoir l'opportunité. Sans prétention aucune, il est un enjeu de nos différentes délégations que cette fierté d'appartenance. Concourir ici pour sa région à travers qui, sans plus de prétention, c'est un parcours de formation partagé, autour de l'athlète, qui émerge. Le club qui met en selle, celui qui détecte, qui forme, celui qui accompagne l'apprentissage de telle ou telle étape, celui qui prend en charge le niveau amateur, celui qui emmène au haut-niveau, l'autre vers le professionnalisme... tous ont un rôle dans ce cheminement, dans un parcours qui est bien partagé.

« Cette saison 2023 mérite un ancrage et notre attention. Elle vient boucler une génération de « phénomènes » »



Pour résumé, la sélection régionale revêt l'ambition de créer l'environnement qui, pour moi, permet d'accompagner les meilleurs sportifs régionaux lors d'une étape de leur parcours et ainsi leur permettre, en faisant en sorte de « savoir gagner ensemble », d'accéder pour une partie d'entre eux à la suite du chemin vers le haut-niveau. Et pour les autres me direz-vous, avoir vécu une expérience collective certainement inestimable, tant le sport est somptueux de vécu, opulent de tant d'émotions qui nous nourrissent et nous permettent de nous construire en tant qu'Homme.

J'ai un immense plaisir à animer nos équipes, garantir cette âme au jeu que nous menons. Oui c'est bien un terrain de jeu que nos cyclistes, nos pilotes, nos « riders » arborent à chaque sélection. A travers cet ouvrage, aussi humble qu'il soit, mais qui aura l'immense richesse de mettre sur papier nos souvenirs, de les enraciner dans la feuille, là où notre mémoire nous éparpillera quelques tours de roues au fil du temps.

Cette saison 2023 mérite un ancrage et notre attention. Elle vient boucler une génération de « phénomènes », dans tous les sens du terme, qui, en selle de la Normandie à leurs terres isariennes, ont été décrochés les plus beaux maillots, ont su gagner ensemble. Ces quelques pages nous rappellent à quel point la fierté de porter le maillot des Hauts-de-France est lorsque ces jeunes pilotes, ou vététistes, ou « riders » brandissent l'étendard (voir une mascotte désormais) pour défendre le vert et le bleu aux Trophées de France. Et quand ces mêmes jeunes pousses franchissent la ligne en vainqueur, quelle fierté. Ce bleu blanc rouge que nos délégations rêvent de toute part, pas secrètement du tout. Ces secrets que les pistards pourraient nous avouer quant à la chance de concourir au sacre national, la joie d'une marseillaise dans son temple, chez soi. De Roubaix à Nogent, l'hymne national aurait certainement pu se confondre avec les lignes de Pierre Bachelet cette saison.

Et pour terminer ce départ de lecture, comme un long fictif qui nous mène au début du combat, je ne peux oublier cette joie immense, un certain samedi du mois d'Août, lieu d'avenir Plédranais, bien que breton quand-même. Ce jour où après 8 années au sein des sélections régionales, puisque tel est le sujet n'est-ce pas, ce jeune cycliste est venu chercher une médaille en bronze à saveur d'or, avec une émotion toute particulière, partagée comme le projet qui nous anime

Alors messieurs et dames, chers collègues, chers sportifs, je vous souhaite une bonne lecture. Rendez-vous dans 8 ans peut-être pour les plus jeunes d'entre vous, afin de continuer cette belle histoire qui débute pour moi sous des yeux impatients de parcourir cette saison 2023 : celle de nos sélections régionales des Hauts-de-France. Rien que l'initiative est à féliciter, comme l'offensive portée si loin de la ligne, mais tellement plaisante ...

Jérémie
FROMNTEIL



CYCLO CROSS

CHAMPIONNATS DE FRANCE

C'est à ce moment-là, lorsque l'été cède doucement la place à l'automne, que les jours raccourcissent, que mais l'impatience de certains cyclistes s'intensifie à l'approche de cette saison particulière, la saison de cyclo-cross.

Les parcours de cyclocross prennent forme dans l'esprit des cyclistes, avec des images de virages serrés, de montées abruptes, de descentes rapides et de sections boueuses. C'est un ballet rythmé par le bruit des pneus crissant sur le gravier, le claquement des chaînes et les encouragements passionnés des supporters que se court et s'apprécie un cyclo-cross.

Bagnoles-de-l'Orne, petite commune normande comptant 25 000 habitants, qui doit sa renommée à la seule station thermale du Grand Ouest français. Mais si le Comité Hauts-de-France y était en déplacement, le week-end du 15 janvier 2023, ce n'était pas pour profiter des bienfaits thermaux, mais pour participer aux Championnats de France de Cyclo-cross.

U-19 deuxième année, le spécialiste de la discipline Hippolyte Loete claque un beau top 10, finissant à 1'30" du vainqueur, le champion d'Europe et du monde, Léo Bisiaux.

Chez les Elites dames, Camille Devigne vient également réaliser un excellent top 10.

À noter la très belle 11ème place de Faustine Villar Thiery, U17 première année, dans la catégorie cadette.

Valentin
MORREEL





// Cette photo et ce moment représente beaucoup pour moi. C'était un sentiment incroyable et je pense la plus belle poursuite que j'ai pu faire jusqu'à présent. Être à domicile avec les encouragements, Fred sur le bord de piste c'était vraiment quelque chose, et ça m'a aidé à me dépasser pour aller chercher un beau record personnel. Ça représente également un aboutissement d'une année de travail sur la discipline, un sentiment de satisfaction et surtout une envie de faire encore mieux. //

Mathéo
COLBE



A group of cyclists in blue and black gear riding away on a cobblestone path. The background shows a building with a green roof and a tree.

RÉVISE TES

CLASS



BIQUUES

STAGE

MONUMENTS

Partant de la conviction que Paris-Roubaix représente l'une des courses les plus prestigieuses au monde, voire la plus exceptionnelle parmi les cinq monuments du cyclisme, nos jeunes cyclistes, engagés dans des épreuves telles que Paris Roubaix Juniors ou Espoirs, acquièrent des compétences solides avant de passer chez les professionnels pour affronter ce type de courses exigeantes. Dans le cadre de leur formation cycliste, l'expérience des secteurs pavés devient aussi cruciale que la pratique du contre-la-montre ou l'ascension d'un col.

“Paris-Roubaix représente l'une des courses les plus prestigieuses au monde.”

La “Pévèle Classics” s'inscrit dans cette perspective, suivant la lignée du Mini Paris-Roubaix, offrant à nos jeunes cyclistes une première immersion dans ce monument emblématique. Pour réussir à négocier les pavés avec aisance et maîtriser la technique appropriée, rien ne vaut un entraînement spécifique. Il n'y a pas de mystère à ce sujet. Les pavés se présentent sous différentes formes, que ce soit sur des tronçons plats tels que ceux de Paris Roubaix Juniors ou Espoirs, ou sur des monts pavés, comme c'est le cas sur le Tour des Flandres Espoirs, une étape de la Coupe des Nations UCI. La manière de les aborder n'est pas universelle, et il est essentiel de s'entraîner sur des terrains correspondant à la nature spécifique de la classique à préparer.

Lorsqu'on aborde le secteur pavé, on a déjà consenti à un effort intense pour se positionner à une allure effrénée. On préconise généralement de demeurer sur le haut du pavé, c'est-à-dire au milieu du chemin, mais après un certain temps, on ressent un ralentissement, une perte de vitesse, avec chaque pavé devenant de plus en plus douloureux. C'est un véritable "sauve-qui-peut". Les chocs résonnent inlassablement ! Le corps tout entier vibre, et il est crucial de ne pas se crispier ni de serrer le guidon avec excès. Il faut adopter une posture gainée, le corps bien droit tout en restant souple, tout en relâchant les bras et les mains.



Ils sont 16, 16 coureurs venus des quatre coins de la région Hauts-de-France, 16 coureurs à avoir été sélectionnés pour participer au Stage Monuments organisé par le comité régional.

Temps gris, température froide... pas de doute, nous sommes bien début mars en Belgique, à Ypres exactement, départ de Gent-Wevelgem U19. Il est 9h30 quand les coureurs commencent à arriver sur le parking, point de rendez-vous de la première journée de stage. Au programme de la journée, 135 kilomètres sur les routes flamandes, avec un passage obligé par le Mont Kemmel culminant à 154 mètres au-dessus du niveau de la mer. Retour au point de départ in extremis, la pluie commence à humidifier les routes.

Quoi de mieux qu'un ancien haras aménagé en maison d'hôtes pour passer la nuit ? Au menu du soir, pâtes jambon, et pour le plus grand bonheur du staff, ce sont les athlètes qui s'occupent de la cuisson des pâtes. Pas bien compliqué, me direz-vous, la cuisine ressemble néanmoins à un champ de bataille... Casseroles en vrac dans l'évier, plus de pâtes sur le sol de la cuisine que dans certaines assiettes. Pas grave, il en faut peu pour satisfaire 16 estomacs de coureurs cyclistes, 500 grammes de pâtes et c'est reparti pour une sortie de 122 kilomètres, direction Lecelles, lieu de départ de Paris-Roubaix U19. Pour certains de nos coureurs, c'était la première fois, première fois qu'ils allaient poser leurs roues sur les secteurs pavés de Paris-Roubaix. Milieu d'après-midi et arrivée sur le vélodrome André Pétrieux, malgré quelques crevaisons, tout le monde arrive sain et sauf pour une douche méritée dans les vestiaires historiques du Vélo Club de Roubaix.

Valentin
MORREEL





LA PÉVÈLE ET ROUBAIX

Un monument est une œuvre majestueuse, et quand on parle d'ouvrage architectural, ce dernier est destiné à perpétuer la mémoire d'un d'homme ou d'un événement remarquable. Alors quand on évoque nos monuments, ceux que le cyclisme ne compte que sur les doigts d'une main, comment ne pas se référer à l'histoire majestueuse des épopées sportives que ces derniers ont rendus remarquables, à leur humble niveau.

Je n'avais en avril dernier qu'un souvenir de la ligne de départ d'un Paris Roubaix Juniors forcément exceptionnel. Celui-là même dont la météo obligea l'organisateur à éviter le secteur de Mons-en-Pévèle, tellement il avait été rendu impraticable. Ce même jour où la réflexion d'un staff, sûrement trop prudent, contrastait avec l'envie d'un peloton, parmi lequel nos jeunes guerriers, d'affronter une expérience unique.

Alors quand pour cette édition 2023, les dieux laissent tomber le ciel sur la Pévèle Classique, cette dernière devient un terrain de jeu dont l'animation va être donnée à 180 coureurs, tous déterminés à prendre l'assaut d'un parcours tellement inconnu, tellement angoissant, tellement exaltant.







“120kms, 20 kms d’un pavé ressemblant plus au champ de foire d’un « Superprestige »”

Appréhender cette envie, démesurée, quand on y réfléchit un peu, souvent en bon parisien de naissance, n’est pas nécessaire. Laissons les acteurs garant de l’âme d’une interprétation que seuls les locaux peuvent finalement comprendre, et aimer. 120kms, 20 kms d’un pavé ressemblant plus au champ de foire d’un « Superprestige » que celui d’une course de vélo, forment le cadre de ce que, la désormais ouverture de la coupe de France Juniors, offre à ces gladiateurs, prêts au combat.

Un duel entre l’homme et le pavé que 16 de nos jeunes affrontent, avec un seul objectif, mettre le premier français vainqueur aux couleurs vertes et bleues sur le podium de la classique pévéloise.

“Allan Masset touche de très près la pierre glissante”

L’expérience aurait pu être un drame sportif quant au moment précis d’aborder l’obstacle, Matys Grisel, alors seul en tête, l’évite par un aiguillage plus apeuré que lui-même. Et pendant ce court instant, alors que son collègue Allan Masset touche de très près la pierre glissante, le silence couvre le temps présent. Vivre une course comme la Pévèle Classique, c’est en accepter la dramaturgie, le jeune nogentais semble y vivre cette expérience et montre alors une capacité de changer de cap immédiate alors que les cieux sont eux décider de tomber sur l’avancée des coureurs des Hauts-de-France.

Quelle course, la proposer à nos coureurs est une chance, bien qu’ils soient sûrement les seuls à en être pleinement conscients. Nous autres suiveurs, assistons à ce spectacle incroyable proposé, aux incidents subis, aux combats menés à tous les niveaux, et à la deuxième place d’un coureur de notre délégation. Au prix d’une remontée infernale démarrée par un tout droit et finalement terminée par un sang-froid dont l’expérience est forcément à ancrer, ou plutôt ici graver dans le pavé encore luisant.



“Il n’y a pas de Roubaix sans un incident, au moins.”

A écouter leur pair isarien, affronter Roubaix, s’est affronter un mythe. Paris Roubaix est un monument pour qui l’adage « l’important est de participer » peut pour une rare fois être employé dans le monde du haut-niveau où d’habitude seule la victoire compte. Comme la “Pévèle Classics” nous l’a enseigné, affronter un monument de ce type, c’est accepter les émotions qui en découlent, quelles qu’elles soient, et apprendre à les gérer. Il n’y a pas de Roubaix sans un incident, au moins. Tant mieux me direz-vous, l’expérience n’en n’est que plus profitable. Des mésaventures d’Allan, Mael et encore Raphael, à la teinte humidifiée par la boue d’un Swann à l’amorce du ravitaillement de Beuvry, jusqu’à la mine détruite par l’incident d’Antoine à la sortie du secteur du même nom, nos coureurs n’ont pas eu le choix que de subir une histoire qui rend notre regard extérieur tellement admiratif.

Mathis sera le seul à, presque s’en sortir, encore loin du héros du jour, un autre Matys, troquant les couleurs vertes et bleues pour celle de son équipe de marque, mais nous rendant tellement fier de l’avoir accompagner dans cette conquête, à la place qui est la nôtre.

Alors quand on évoque nos monuments, quand nous les vivons, on ne peut que comprendre la motivation l’émerveillement des jeunes à affronter un drame dont l’histoire est impossible à écrire d’avance ... mais dont l’angoisse des suiveurs est tellement grisante, parce qu’elle nous montre que nous prenons part à un truc inabordable, qui nous amène dans l’exceptionnel, aussi majestueux soit-il...

*Jérémie
FROMNTEIL*



L'ENFER DU NORD U19 C'EST...

111,9 KILOMÈTRES

17 SECTEURS PAVÉS

29,2 KILOMÈTRES DE PAVÉS





CHEZ LES U23

La version U23 de l'enfer du Nord est une pièce en plusieurs actes dont il ne faut pas rater l'entame. Quelques semaines après le passage impérial du monument MVDP, nos espoirs prennent un départ loin du soleil d'avril et avec un tour de mise en bouche réduit à son maximum. Ce premier acte débute donc après 10kms de course par 4 pavés d'où il vaut mieux sortir sans trop d'encombre. Sur une pierre plus proche d'accrocher les challenges « Lymus » que nos boyaux du jour, l'équipe des Hauts-de-France, se sort de cette première estocade, du moins en partie. Le chemin est encore long pour rejoindre le vélodrome historique et la trêve du deuxième acte permet à nos deux Mathéo d'entrevoir la file des véhicules. Mais Roubaix ne se bâche pas si facilement, tout comme devenir un guerrier victorieux. A l'avant, les hommes d'Axel Huens impriment le tempo qui met en difficulté Mathis et Alexandre. Cysoing, Camphin-en-Pévèle et le carrefour de l'Arbre frissonnent le troisième acte du monument U23 où la satisfaction de retrouver Benjamin et Ugo est égale au potentiel qu'ils affichent tous les deux. Portés par la motivation des grands jours, celle où nos coureurs rivalisent avec le top international. Le scénario final ne voit pas nos jeunes vert et bleu prendre le wagon du regretté Tjil De Decker mais nul ne peut aujourd'hui dire le contraire, nous avons bien notre place au chapitre 2023 de l'Enfer du Nord U23 et y retournerons avec des ambitions à la hauteur du monument

Jeremie
FROMNTEIL









“ Ce moment représente pour moi la concrétisation du travail fourni durant tous les mois de ma préparation. J'ai été en souffrance toute la course mais en même temps c'est un sentiment que j'aime ressentir en compétition car ça me prouve que je me donne à fond. De plus, j'ai été frustrée de ne pas être dans l'échappée car j'étais bien placée mais il m'a manqué 200m pour basculer avec eux... En revanche, j'ai été très fière de pouvoir représenter les couleurs du comité Hauts-de-France au niveau national. A plusieurs moments de la course je me suis dit que j'avais la chance d'être présente sur ce championnat et qu'il fallait que je donne mon maximum pour faire la meilleure place possible. ”

Jade
POMIION



LA SAISON

COUPE DE FRANCE UI9



EST LANCÉE

SOUS LA PLUIE ET LE FROID

Retour difficile de la Coupe de France U19. C'est en Bourgogne, sur la Côte d'Or Classic Junior, les samedi 15 et dimanche 16 avril, que les coureurs de la sélection régionale sont accueillis sous la pluie. Matys Grisel, tout juste vainqueur de l'Enfer du Nord et actuel leader de la Coupe de France U19, est de la partie. L'objectif du weekend ? Défendre et, pourquoi pas, augmenter son avance au classement général.

Samedi, au départ de Saulieu, il ne fait pas bien chaud, pour ne pas dire froid. Mais il en faut plus pour nos nordistes, habitués à la pluie, pour les rebuter à la tâche. Une grosse chute intervient après 20 kilomètres de course. Heureusement, nos coureurs ne sont pas gravement touchés, quelques égratignures mais rien de plus ; tout le monde repart. Matys et Antoine L'Hôte essaient de sortir du peloton à plusieurs reprises, mais en vain. Matys, avec son maillot jaune sur le dos, et Antoine, avec son maillot bleu blanc rouge de champion de France, sont fortement marqués par les favoris.

Marqués par un marquage qui les a empêchés de suivre le bon coup, l'échappée qui ira chercher la victoire à Précy-sous-Thil. Finalement, c'est Gabriel Berg qui s'impose au terme d'une course qu'il a parfaitement maîtrisée. Matys termine 7ème, Antoine 11ème, mais du côté des mauvaises nouvelles, Swann Guefveneü ainsi qu'Allan Masset sont contraints d'abandonner.

Le réveil fut rude dimanche matin, et pour cause, demi-étape oblige. C'est par un contre-la-montre individuel que nos coureurs commencent la journée. Arthur Blaise est le plus fort sur cet exercice. Matys termine 4ème à seulement 11 petites secondes. Après une 11ème place la veille, Antoine rentre dans le top 10 de l'étape en prenant la 8ème place.

C'est marqué par un contre-la-montre difficile et une météo froide que nos coureurs prennent le départ de cette dernière étape. Le Belge Jarno Widar réussit à prendre quelques secondes d'avance dans la dernière ascension de la journée, ce qui lui permet de résister au retour du peloton, peloton que Matys règle au sprint. Toujours pas de victoire pour le comité mais une belle deuxième place.

Au classement général, Matys termine 4ème mais conserve et augmente même son avance au classement général de la Coupe de France U19.





CHRONO 47

Le cyclisme est un sport individuel qui se pratique en équipe, cette phrase n'a probablement jamais été aussi vraie qu'en ce qui concerne le contre-la-montre par équipe, discipline à la fois spécifique et impressionnante. La cohésion au sein de l'équipe doit atteindre son apogée, chaque relais doit être exécuté de manière fluide. Il s'agit d'un exercice de style où l'improvisation n'a pas sa place.

“Le cyclisme est un sport individuel qui se pratique en équipe.”

Dernier week-end d'avril, nos six coureurs se préparent à effectuer un aller-retour express en Nouvelle-Aquitaine, aussi rapide que l'épreuve à laquelle ils participent : le contre-la-montre par équipe.

Il est 9h18 précise quand Nicolas, Matys, Antoine, Maxime, Nathan et Maël s'élancent de la rampe de départ à Francescas, également lieu d'arrivée. Nos 6 coureurs ont un seul objectif, parcourir les 31,9 kilomètres du parcours le plus vite possible. A presque 45 km/h de moyenne nos vert et bleu boucle ce CLM par équipe en 51 minutes à la 5ème place.

Matys conserve son maillot jaune de leader de la Coupe de France U19.







LA MONTAGNE, ÇA GRIMPE

Les Hauts-de-France, région, avec une altitude moyenne d'environ 98 mètres, classant ainsi la région au 11e rang parmi les 13 régions de France métropolitaine. Le point culminant, situé à Watigny dans l'Aisne, atteint une altitude de 295 mètres.

La Classique des Alpes, quatrième manche de la Coupe de France U19, 130 kilomètres, 5 cols, point culminant : Le Mont du Chat à 1150 mètres d'altitude. Autant dire que nos coureurs ne sont pas sur leur terrain de prédilection.



“Autant dire que nos coureurs ne sont pas sur leur terrains de prédilection.”

12h09, le départ est donné de Ruy Montceau, les coureurs auront 60 kilomètres de plaine pour s'échauffer avant de changer de braquet et d'entamer la première ascension de la journée. Cependant, ce ne fut pas de tout repos. Antoine L'Hôte sera le premier attaquant de la journée, faisant partie de l'échappée matinale. Ce début de course fut marqué par une grosse chute dans laquelle Steven Cheminant a été impliqué, mais il repartira.

Dès les premières pentes, le peloton éclatera en plusieurs parties. Nos coureurs sont à leur place, se battant avec leurs armes. Cependant, on le sait, il sera difficile d'attendre un résultat à l'arrivée...

Antoine est le premier de nos coureurs à franchir la ligne d'arrivée, à la 33e place, avec un retard de plus de 9 minutes. Matys Grisel, leader de la Coupe de France, termine 42e, suivi de près par Swann Guefveneu, 44e, avec un retard de plus de 12 minutes. Matys conserve son maillot jaune de leader à l'issue de l'épreuve.



FINALE À DOMICILE

La Coupe de France U19 a débuté avec la Pévèle Classics dans les Hauts-de-France et se clôturera également dans les Hauts-de-France avec Les Boucles de l'Oise.

L'équipe des Hauts-de-France devra faire sans Matys Grisel, actuel leader de la Coupe de France U19, qui défendra les couleurs du département de l'Oise, et sans Antoine L'Hote, blessé au poignet.

Début de première étape idéal pour l'équipe, Swann Guevneu et Maël Zahem sont dans l'échappée du jour, l'échappée de la victoire. A moins de 10 kilomètres de la ligne, ils sont plus que 3 en tête, Tars Poelvoorde et nos deux lascars, Swann et Maël, situation idéale pour le comité Hauts-de-France... un peu moins à l'arrivée, Swann et Maël font respectivement 2 et 3...





Petit lot de consolation puisque Swann portera le maillot à pois et Maël le maillot du classement par points le lendemain pour la double étape.

Le contre-la-montre a été fatal pour Swann, le reléguant loin au classement général. La performance notable de la journée est signée, Maël, qui a réussi à conserver sa place sur le podium au classement provisoire.

Après les 16 kilomètres du contre la montre matinale, 90 kilomètres étaient au programme l'après-midi. Arrivée dans les rue de Nogent-sur-Oise sous forme de critérium. Nos coureurs étaient à la défense de la troisième place de Maël, tous exemplaires à la tâche. Mission réussie, puisque Maël conservera sa troisième place au générale, le maillot du classement par point et Swann son maillot de meilleur grimpeur.

Le comité Hauts-de-France rentre de ce dernier weekend de Coupe de France sans victoire mais non sans mérite. Matys Grisel quand à lui remporte le classement général de la Coupe de France U19 chez lui, dans la ville de son club le CC Nogent-sur-Oise et à quelques kilomètres de son domicile.

Valentin
MORREEL



// Très content de gagner la Coupe de France, j'avais une grosse équipe autour de moi tout au long de l'année, cela m'a vraiment aidé. C'est pour ça que je tiens vraiment à les remercier pour le travail accompli.

Courir la dernière étape sur mes routes d'entraînements était juste incroyable, il y avait ma famille et beaucoup de public. La saison n'est pas encore finie, j'espère pouvoir encore performer notamment la semaine prochaine sur La Route des Géants avec la sélection du comité Hauts-de-France.

//

Matys
CRISEL





TOUR DU GÉVAUDAN FÉMININ

Ce week-end allait être l'heure de gloire du petit plateau. 2 étapes de montagne sont au programme de cette coupe du monde Junior. Le juge de paix, la montée Jalabert : 2,7 km à 11% avec des passages à 17%.

Comme tous les ans, les concurrentes ne furent pas difficiles à départager, arrivant une à une, le visage défiguré par la souffrance de cette ultime effort, n'ayant même plus la force de déclipser les pédales pour certaines et se laissant tomber de fatigue dans les bras de leurs staff à l'arrivée. Cette première étape fût extrêmement douloureuse pour nos habitués des longues étendues plates.

"Le visage défiguré par la souffrance de cette ultime effort, n'ayant même plus la force de déclipser les pédales..."

Le bilan est simple : "demain on prend l'échappée ou on rentre chez nous. le générale est plié, on sort nos tripes et on tente le tout pour le tout".

La bonne échappée est sortie dans la vallée, nous avons une de nos sprinteuses devant, idéalement placée, jusqu'à ce rond point à 350 mètres de l'arrivée... "CHUTE DANS LE PELOTON, Hauts-de-France vous êtes demandé à l'arrière du peloton...."

Un week-end noir, qui aura laissé des traces sur les organismes.

Quentin
GUEDON





STAB
Velodrome Roubaix
HAUTS-DE-FRANCE

GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

À DOM

CHAMPIONNATS DE FRANCE PISTE Avenir



 **GOVERNEMENT**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

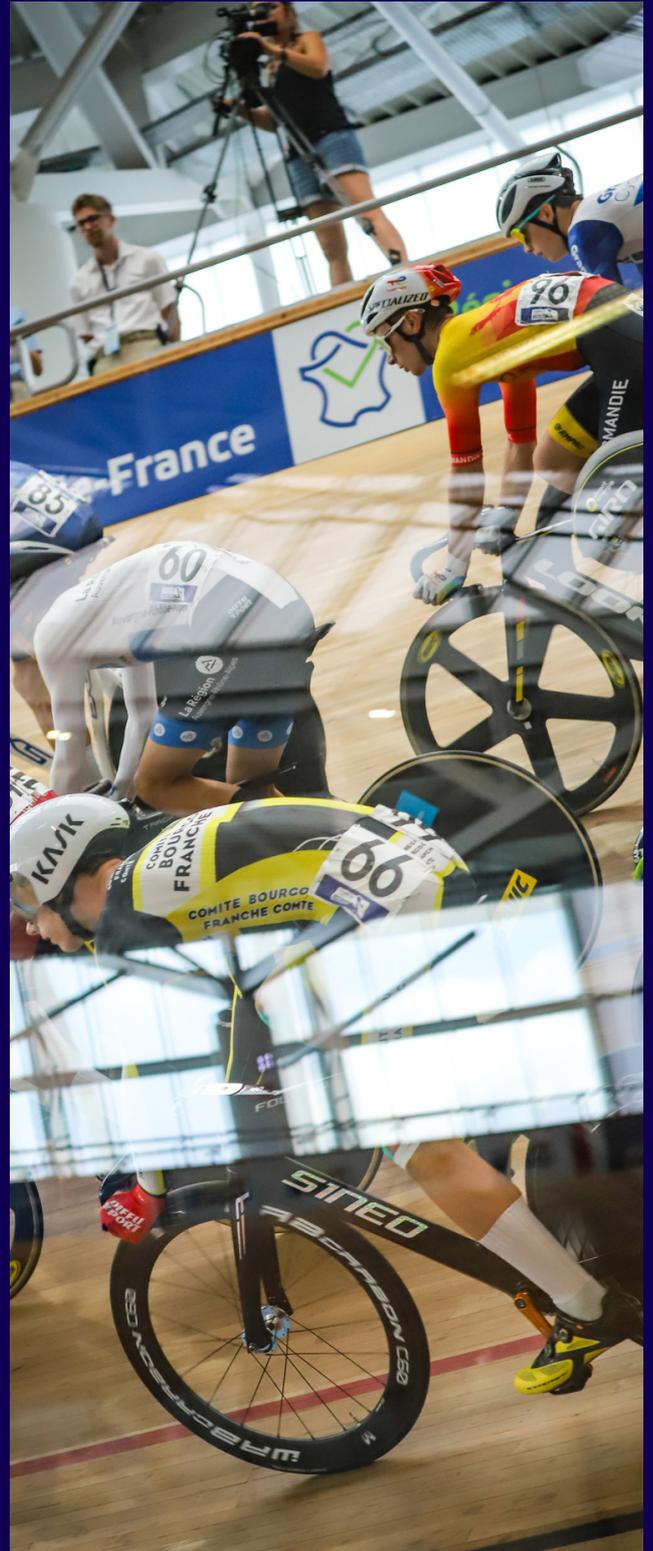


NICILE



PLAT ET DESSERT !

Ces Championnats de France ont d'abord été lancés en Janvier avec les Élites. Au delà d'un succès populaire qui restera dans les annales, ce sont bien les Hauts-de-France qui avaient le vent en poupe sur la piste du Stab. Victoire Bertau, Tom Derache, Valentin Tabellion... une flopée de médailles dans la besace pour bien commencer l'année.



GAGNER À LA MAISON

Cette année était particulièrement riche en Championnats de France organisés sur le sol de la Région Hauts-de-France. Grâce au Vélodrome Couvert Régional de Roubaix et au Comité des Hauts-de-France les meilleurs pistards de la région ont eu la chance de courir « à la maison » en 2023 leur Championnat National.



ROUND 2

Sept mois après les Élités, les coureurs U17 et U19 se retrouvaient au même endroit, pour aller chercher le même maillot !

“Et il faut dire que nous n’avons pas été déçus.”

Bien que ces Championnats de France se déroulaient en même temps que les Championnats d’Europe et que notre sélection était amputée de deux éléments stratégiques (Antoine Capelle, médaillé d’argent en Vitesse par Équipes U19, et Maël Zahem), nous pouvions compter sur un socle solide de coureurs en forme pour espérer briller et remplir les valises de maillots nationaux. Et il faut dire que nous n’avons pas été déçus.





1 MAILLOT, MAIS PAS 4 ?

Ces Championnats Avenirs sont remplis de belles histoires. Et comment ne pas parler de celle d'Elina Cabot, U19 première année roubaisienne d'adoption mais native de Ham dans la somme.

Effacer la déception de ne pas concourir aux Championnats d'Europe, c'est une jeune athlète pleine d'ambition qui s'est présentée sur 6 épreuves entre le 8 et 13 juillet 2023.

“Résultat ? 4 titres nationaux. Rien que ça.”

Ce résultat historique pour une sélectionnée du Comité Hauts-de-France n'est que fruit d'un long travail en lien étroit avec les équipes du Stab, de sa section cyclisme de Van der Meersch et du Comité.





GAGNER SE JOUE À TROIS FOIS RIEN

L'autre belle histoire de ces Nationaux, c'est celle de Clémence Mangin, U17 première année, au physique de sprinteuse inconnue du grand public. Elle apparaît au loin, dans le quartier coureur des Hauts-de-France, timide, impressionnée. Elle s'asseyait au même endroit lorsque elle découvrait le cyclisme sur piste avec son collègue Raymond Devos de Hem. Nageuse, danseuse, jamais Clémence s'imaginait se retrouver au départ d'une finale de vitesse 2 ans plus tard, ce fut pourtant le cas !

“Clémence Mangin, U17 première année, au physique de sprinteuse inconnue du grand public.”

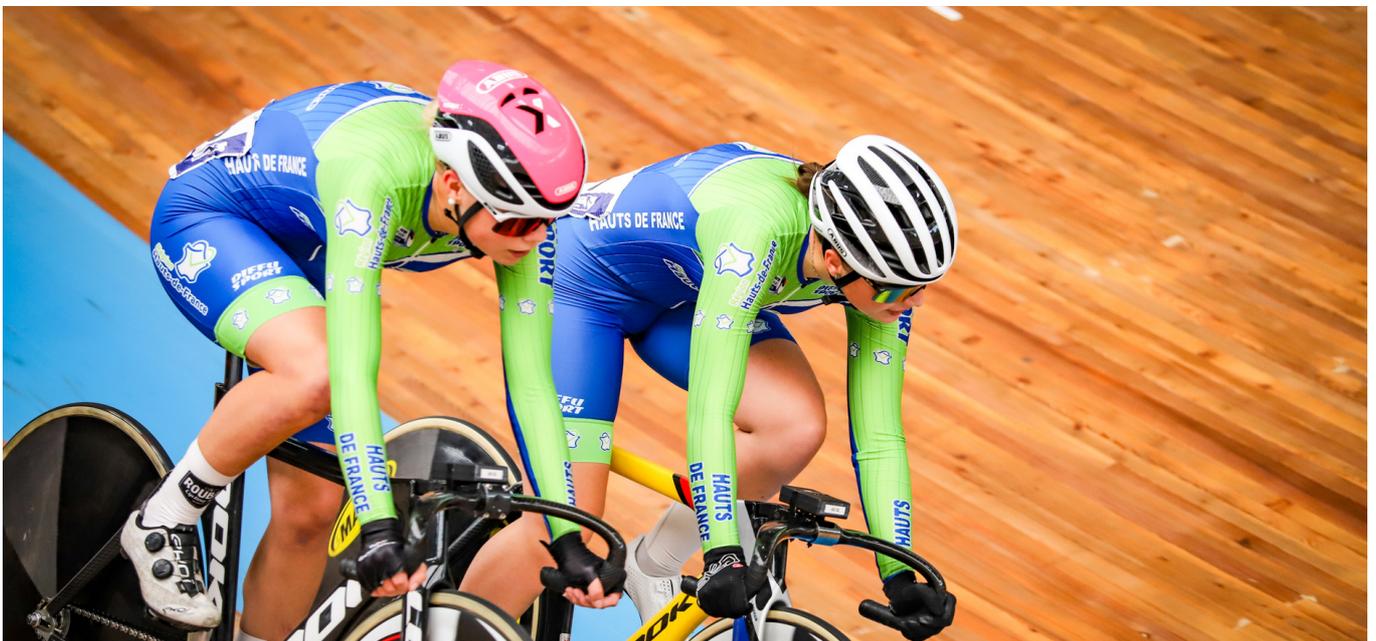
Moins de 24 mois séparent alors sa découverte du cyclisme et son titre national en vitesse par équipes avec Kloé Saugrain et Elina Cabot. 24 mois où les membres de l'ETR Piste ont vu une jeune athlète grandir, évoluer et se passionner pour le cyclisme sur piste au point de devenir en juin 2023 une candidate très sérieuse au démarrage de la vitesse par équipes, avec la très lourde mission de placer sur orbite deux des meilleures pistardes de France et avec l'objectif affiché du titre national.



13 COUREURS, UN ÉTAT D'ESPRIT

Une équipe piste, c'est un groupe de 13 coureurs qui vit quasiment 24h sur 24h ensemble, qui se soutient et s'encourage. Et dans la poursuite des médailles nationales, nous pouvons que vivement féliciter Kloé Saugrain et Nicolas Forbras, qui ne vivaient pas que des moments simples avec différentes blessures et qui sont, à leur manière, allés chercher des très belles médailles nationales individuelles. Sans oublier Lola Guedes, U15 première année mais propulsée au plus haut niveau national avec les U17 et récompensée pour son parcours exemplaire sur le tournoi de vitesse individuelle, terminant première U15.

*Florent
DEBRUYNE*







QUENTIN

LE BRETON EXILÉ DANS LE NORD

Les Hauts-de-France, une région marquée par son héritage culturel et une passion pour le cyclisme. C'est là que j'ai posé mes roues pendant deux ans, embarqué dans une aventure qui a changé ma vision du sport et de la vie.

Dès mon arrivée, j'ai été accueilli par des gens chaleureux, attachés à leurs traditions. Des passionnés, qu'ils soient champions, ex champions, jeunes athlètes, parents ou bénévoles, m'ont confirmé les clichés que les gens du nord sont d'une sympathie formidable.

J'ai tout de suite été plongé dans le vif du sujet en occupant diverses fonctions au sein du comité. Je me souviens comme si c'était hier de mon premier déplacement avec une équipe lors du Kilomètre de Paris - Tours. Les premières médailles rapportées par les athlètes, et ce mélange de sentiments de joie, fierté et cette envie de recommencer dès le week-end suivant. Durant 2 ans, le train de vie trépidant du métier d'entraîneur, agent de développement, responsable performance et étudiant ne m'a pas laissé beaucoup de repos, et c'est une facette du métier que peu de gens connaissent : la semaine à être sur les bancs de la fac ou sur le terrain auprès des athlètes; et le week-end au bord des routes au quatre coins de la France à suivre les équipes. Mais troquer des heures de sommeil et du repos contre tous ces moments avec les coureurs et le staff ont été LE meilleur deal que j'ai pu faire. La joie de partir faire des courses mythiques telles que Paris - Roubaix, Gent - Wevelgem, Classique des Alpes ou affronter les cols espagnols avec le TEAM FEMININ.

"La plus belle chose qui puisse arriver dans ce métier, c'est sûrement quand on voit un de ses coureurs monter sur la plus haute marche du podium, et chanter la marseillaise..."

La plus belle chose qui puisse arriver dans ce métier, c'est sûrement quand on voit un de ses coureurs monter sur la plus haute marche du podium, et chanter la marseillaise, en le regardant dans les yeux et être entouré des gens qui ont œuvré de près ou de loin à ce succès qui devient alors collectif. Ces instants, ils sont uniques et jamais, jamais je pourrais les oublier.

À toutes les personnes que j'ai croisé... merci.

Quentin
GUEDON





LEF

TFJV



VTT



TFJV

Le Trophée de France des Jeunes Vététistes (TFJV), un point de passage obligatoire dans la formation d'un jeune vététiste, une épreuve nationale mêlant l'ensemble des disciplines du VTT dans une ambiance de folie.

Une opportunité rêvée pour les 21 jeunes de la sélection du comité des Hauts-de-France de découvrir et de se confronter au niveau national pour les jeunes catégorie (U13 & U15) et de courir au Haut-Niveau pour la catégorie la plus âgée les U17. En 2023, les jeunes avaient donc rendez-vous au SuperDévoluy dans les Alpes de Hautes de Provence pour une semaine de compétition dans une ambiance unique et propre au VTT...

“Une épreuve nationale mêlant l'ensemble des disciplines du VTT dans une ambiance de folie.”

Une équipe préparée tant sur le plan technique, qu'humain grâce au travail de l'équipe technique régionale dont nous remercions. Des jeunes qui ont à cœur de se donner à fond sur toutes les compétitions et ils auront su nous le prouver. En effet, c'est sur un relais des comités où nous avons à cœur de performer et d'aller jouer la meilleure performance possible ; c'est choses faites ! Le trial, une discipline de spécialité que beaucoup négligent mais au combien formatrice, il est aujourd'hui important de former nos jeunes sur cette discipline pour pouvoir aller chercher de belles performances mais aussi évoluer sur l'aspect technique du VTT.

“Le TFJV c'est certes une épreuve nationale mais c'est aussi une école, une école pour apprendre les valeurs du cyclisme et du sport.”





Sur les deux épreuves restantes, le cross-country olympique (XCO) et le descente (DH), nous ne pouvions rêver mieux pour un comité qui n'était pas allé chercher de grosses performances depuis tant d'années... Une deuxième place sur l'épreuve XCO U15 féminines avec Elisa Dollé à la suite d'une course tonitrueuse (et victorieuse quelques semaines plus tard sur une manche de CDF), une cinquième place de Clément ROISSE sur la même épreuve mais chez U17 cette fois-ci où la concurrence était de mise. Pour ensuite basculer vers une victoire sur la première manche de la descente individuelle avec Lisa USEGLIO dans la catégorie la plus jeune, les U13 féminines.

Un Trophée de France des Jeunes Vététistes version 2023 qui aura respecté les objectifs fixés par l'équipe technique régionale, un collectif qui aura su rester soudé tout au long de l'épreuve et également après. Une cohésion plus qu'appréciée, le TFJV c'est certes une épreuve nationale mais c'est aussi une école, une école pour apprendre les valeurs du cyclisme et du sport.

Nous prenons rendez-vous en 2024 cette fois-ci en Bretagne pour un nouveau TFJV.

Rémi LEROY



// C'est un moment de plaisir, je voulais faire quelques choses de bien. Avant ça je m'étais cassé la clavicule j'avais peur de tomber dans ce run de Dh car les terrains étaient techniques. J'étais plutôt excité de voir mon chrono en bas, c'était aussi la dernière épreuve d'une semaine de tffv, un soulagement... mais également un plaisir d'avoir fini cette semaine de compétition. //

Louis
LEDoux



VIVE LA B



RETAGNE

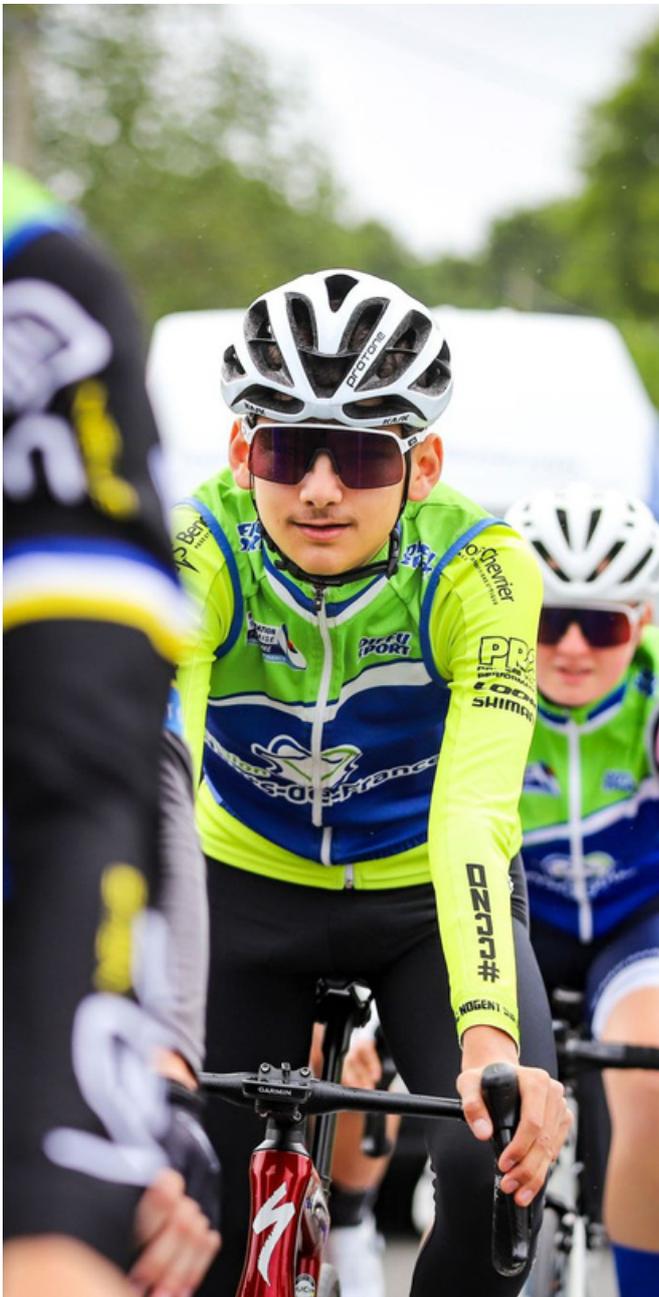
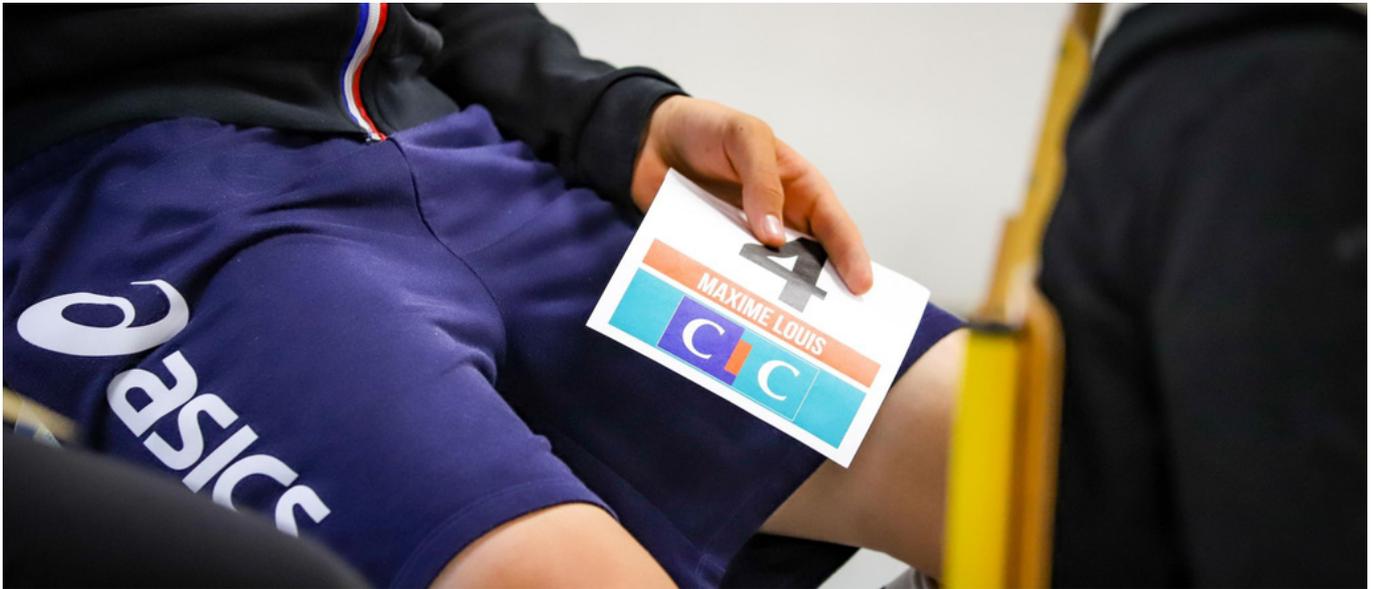
CHAMPIONNATS DE FRANCE ROUTE Avenir

UN AIR DE BRETON

Nous sommes entrés dans Plédran quelques jours avant le début des hostilités et accompagnés par le légendaire crachin breton. Un plafond bas, un air brumeux, mais déjà un sentiment de grande course, très grande course. Nos premiers passages sur le parcours laissent distinguer les décorations de passionnés, mais aussi de nombreux noms de coureurs au sol dans les bosses du circuit très technique.

“Le légendaire crachin breton.”





DE L'AMBITION, ON EN AVAIT

Le doublé L'Hôte, Grisel en 2022 chez les U19 trottait encore dans toutes les têtes mais pour cette année 2023, il fallait d'office partir sans : l'un en convalescence, l'autre au Championnat d'Europe. Il restait malgré tout dans la musette du Comité Hauts-de-France de quoi jouer au plus haut niveau. Alexandre Trouvain faisait office de tête de pont chez les U17, Swan Guefveneu avait lui toutes ses chances chez les U19 et Axel Huens, 4ème l'an dernier, comptait bien faire mieux cette saison chez les U23. Chez les femmes, nous avons également de quoi se défendre avec des coureuses comme Elina Cabot ou Kloé Saugrain chez les U19 et Camille Devigne chez les U23.

3, 2, 1, GO

Les chronos U19 et U23 ont ouvert le bal de ces Championnats de France de l'Avenir. Nous le savions : ce n'était pas là que nous allons jouer. Le parcours était particulièrement technique, toujours en prise et sans réel grand bout droit à tirer pour emmener du gros braquet. Une première journée ou nous sommes restés sur notre faim mais il fallait mettre le cap sur le lendemain, avec l'arrivée des coureurs U17.





PRESSION MAX

Quand on cumule une course cadets à une météo exécrable, on peut malheureusement parfois s'attendre à un très mauvais mélange. Les hommes ouvraient la journée de courses sous une pluie battante et une chute massive dès le départ réel dans une descente technique a anéanti toutes les chances d'Alexandre Trouvain, leader contraint à l'abandon. Malgré cette perte importante, les U17 dirigés par Constant Thiébaud se sont rapidement remobilisés autour de Valentin Commont et Simon Delahodde pour aller chercher une place d'honneur. Après un énorme travail de Simon, Valentin Commont termine la course à la 12ème place.

“Quand on cumule une course cadets à une météo exécrable, on peut malheureusement parfois s'attendre à un très mauvais mélange.”

Bis repetita chez les femmes, une chute massive en début de course contraint le peloton à s'arrêter sur la ligne quelques minutes. Une fois la course relancée, Eloise Richet prendra la poudre d'escampette toute seule. L'écart n'est jamais monté au-delà de la minute, et lorsque que le peloton à accélérer, la jeune coureuse du Team Avesnois n'a rien pu faire pour résister au retour. Auteure d'une belle course également, Faustine Villar Thierry termine à la 13ème place finale.



UN TOP 10 EN RELAIS

ENTRE LE GRAND DÉFILÉ DES COUREURS

La particularité des Championnats de France Avenirs, c'est qu'un nombre important de coureurs qui se croisent sans parfois même se rendre compte de leur appartenance à la même équipe, celle des Hauts-de-France. Le Comité était basé dans un internat à quelques minutes en voiture du circuit avec de nombreuses autres délégations, dans un système classique de France Avenirs : salle de briefing et de massage dans une salle de classe, repas en cantine et mécanique dans un gymnase. Au final, on se rend vite compte que c'est la meilleure configuration possible pour faire tenir un balai de presque 50 coureurs par Comité en seulement 5 jours de courses. Lors des recos du chrono mixte (épreuve de 6 coureurs U19, 3 hommes et 3 femmes en relai), les U23 arrivaient et les U17 repartaient.

“Un nombre important de coureurs se croisent sans parfois même se rendre compte de leur appartenance à la même équipe”





Ce chrono mixte, parlons-en ! Cette épreuve particulière et désormais en place au plus haut niveau au Championnat du Monde permet de se mesurer en équipe. Maël Zahem, Swann Guefveneu et Maxime Louis composaient le premier trio. Kloé Saugrain, Elina Cabot et Eloïse Richet composaient le second. Leur temps additionné les placent à la 9ème place finale.



VENIR
2023





LA BOITE ! ENFIN !

Nous l'attendions tous cette première médaille, et c'est finalement Axel Huens qui est allé brillamment la chercher le samedi lors de la course U23 hommes. Nous retrouvions au départ un peloton composé de nombreux coureurs déjà professionnels, Axel en faisait par ailleurs partie. 4ème l'an dernier, il avait à cœur de faire mieux pour son ultime année U23. Ultra offensif, Axel sera d'abord à l'origine de la sortie d'un premier groupe d'une vingtaine de coureurs, avec de nombreux Comités représentés à 100km de l'arrivée. Une 2ème attaque incisive permettra à Axel de s'échapper accompagné de 2 autres coureurs vers la victoire finale. Le Picard était trop juste dans ultimes ascensions de la journée et a été contraint de laisser filer ses deux adversaires mais il le savait : la médaille était assurée.

"4ème l'an dernier, il avait à cœur de faire mieux pour son ultime année U23."

Plus tôt dans la journée, les U23 femmes avaient ouvert le bal. Egalement accompagnées de coureuses professionnelles, notre délégation n'a pu peser sur la course. Camille Devigne est la première verte et bleue sur la ligne, à la 26ème place.

VENT CONTRAIRE

Sur notre nuage de la performance d'Axel la veille, et avec les performances des U19 l'an dernier sur les Championnats de France Route, la délégation s'est endormie la tête pleine d'ambitions. De bon matin à Plédran, nous nous sommes rapidement rendu compte de la puissance du vent qui allait jouer sur les courses du jour. Les femmes étaient à nouveau les premières sur la ligne de départ mais le parcours était malheureusement trop vallonné pour les qualités de Kloé Saugrain (21ème) et Elina Cabot (DNF).



La course hommes l'après-midi était malheureusement du même acabit. Difficultés en course, impossible de peser sur cette dernière... Le Comité Hauts-de-France avait placé 3 coureurs dans le top 10 l'an dernier dont 2 sur le podium mais s'est malheureusement retrouvé dans l'incapacité d'aller chercher un résultat. Swann Guefveneu a rapidement été contraint à l'abandon alors que Maël Zahem ou encore Maxime Louis n'ont pas pu s'accrocher aux wagons de tête de course. Un débrief à chaud et retour à la maison pour toute la délégation, après une longue et malgré tout belle semaine en Bretagne.

Florent
DEBRUYNE



// Ça devait être le 4 ou 5ème tour, j'avais déjà du mal à respirer et mes cuisses brûlaient mais c'était supportable ! J'étais concentrée, la DS venait de m'annoncer mon temps, il fallait que j'accélère donc j'ai dû me concentrer 2 fois plus pour réussir à « déconnecter » mon cerveau. Je me disais qu'il fallait que je fasse un bon chrono et que je rende fière ma famille qui était dans les gradins ! Leurs cris me donnaient du courage et de la confiance ! //

Mahaut
DECOOL







LA FIN DE



E SAISON

LA PHILIPPE GILBERT

C'est en Belgique, sur "La Philippe Gilbert Junior", que la saison route U19 se conclut pour le comité Hauts-de-France. 192 kilomètres de courses parcourus sur deux jours, dans la province de Liège. Dernière sélection chez les U19 pour certains... le vainqueur de Paris-Roubaix U19, Matys Grisel, fait partie du déplacement... en tant qu'assistant cette fois-ci !

Le départ de cette première étape est donné au château de Harzé. Relativement calme jusqu'à 20 kilomètres de la ligne d'arrivée, où 10 coureurs sortent du peloton, Swann Guefveneu en fait partie. À la flamme rouge, le groupe de 10 explose, Swann est encore dans le coup, mais pas le temps de se regarder, le peloton est juste derrière. Sur la ligne d'arrivée, sac sur le dos, Matys est tout excité ! Swann va-t-il le faire ! Il reste 200 mètres, le peloton est à 3 secondes derrière, le sprint est lancé, Swann finit 5ème dans un final désordonné.

"En juge de paix, la côte de la Redoute"

Sur cette seconde étape, les coureurs vont devoir affronter du costaud, avec 112 kilomètres et, en juge de paix, la côte de la Redoute et ses passages à plus de 9 pourcents. Nos coureurs joueront avec leurs armes, et au bout de l'effort, Swann prend la 25ème place. Revenant de blessure et sous les couleurs d'AG2R CITROEN U19, Antoine L'Hôte prend la 5ème place.

Valentin
MORREEL







M&D

Région Hauts-de-France

DIFFUL SPORT



Région Hauts-de-France

LAZER

DIFFUL SPORT

DIFFUL SPORT



217



LA CLASSIQUE DES FEUILLES MORTES

La 81e édition de Paris-Tours Espoirs est venue conclure la saison 2023. Course emblématique du calendrier U-23, cette épreuve s'est vue agrémenter ces dernières années d'une dizaine de chemins de vigne dans les 50 derniers kilomètres.

Sur le parking des équipes de Bonneval dans l'Eure et Loire, nos coureurs se préparent sous la tonnelle, cernés par les bus et camping-cars des équipes réserves World Tour. Jumbo, Soudal Quick Step, DSM, Groupama FDJ ... que des grands noms du cyclisme qui nous rappelle que nous faisons figure de « petit Poucet » sans pour autant complexer nos 5 coureurs.

50km/h dans la première heure, le peloton ne laisse aucun bon de sortie avant le ravitaillement de Vendôme où 6 coureurs arrivent à faire le break. Benjamin Labbe sort avec un coup de retard et s'offre un raid solitaire de 30 bornes en « chasse patate » avant d'être repris juste avant les premiers chemins et le début de la grande bagarre. Crevaison pour Mathéo Dutombois, chute pour Hugo Delattre, nous ne sommes pas épargnés par les dégâts provoqués par les chemins mais Benjamin Labbe et Aubain Vasseur restent dans le match. Dans le final, 7 coureurs sortent en costaud, Benjamin, un peu court ne peut pas les accompagner...

« Nous rappelle que nous faisons figure de « petit Poucet » sans pour autant complexer nos 5 coureurs. »

Au final, Benjamin se classe 30ème pour sa dernière course dans cette catégorie, alors que Aubain et Mathis Pichon terminent dans un second peloton.

On notera la belle 4ème place d'Axel Huens sous les couleurs de son équipe Circuis Reuz.

*Frédéric
LIMOUSIN*

TFBMX

Porter le maillot, voilà peut-être le premier élément à retenir pour nos jeunes pilotes dans le cadre de ce trophée de France BMX sur les terres centrales de Chalette-sur-Loing.

Apprendre à courir en sélection, partager une expérience collective, apprendre à performer sur un événement majeur, proposer une équipe régionale clairement identifiée, mutualiser les moyens au service de la formation des jeunes, voilà les objectifs portés par l'équipe technique régionale à travers le parcours de formation de nos jeunes.

Sous l'animation d'Alexis et Mila, à leur place encore il y a encore 20 petits pouces, nos jeunes ont pu marquer leur nom à l'encre blanche sur le maillot régional et mettre à l'honneur une région portée plus souvent par l'activité de ces clubs. Comment ne pas évoquer un court instant la performance de leur pair, Matéo Colsenet, vice-champion du Monde de sa catégorie et en route vers la conquête de l'Ouest, après celle des Hauts.

“En route vers la conquête de l'Ouest, après celle des Hauts.”

Une aventure qui débute juste pour Hector, Maxence, Eleana, Auguste, Flavien, Artus, Bastien et Lou. Mais comme Matéo à son époque, le trophée de France rend « ready » un parcours en quatre lignes droites et trois virages. Ici s'ouvre le chemin vers le rêve Olympique, celui-là même qui anime la sélection française en quête d'une page d'histoire. Une histoire qui a sûrement débuté derrière la grille d'un trophée de France de BMX

Jérémie FROMONTEIL





Crédits photos :

Florent Debruyne / Gussevphoto / Adrien Guillard-Dettin / Michaël Gilson, DirectVélo / Nicolas Mabyle, DirectVélo / Robert Gachet, DirectVélo / Cloé Colinet, DirectVélo / Patrick Pichon, FFC / Valentin Morreel / c.a_photographie / Louise Zakrzewski / Damien Thomas, Comité de Bretagne Cyclisme / Marie Thérèse Collette

Responsable de rédaction :
Pascal Sergent

Rédaction :
Jérémie Fromonteil / Florent Debruyne / Rémi Leroy / Quentin Guedon / Frédéric Limousin / Valentin Morreel

Réalisation et mise en page :
Valentin Morreel



#2023